

## Objets liturgiques protestants

Les objets servant au culte protestant (luthérien ou réformé) ne sont pas consacrés mais leur utilisation est réservée à la liturgie.

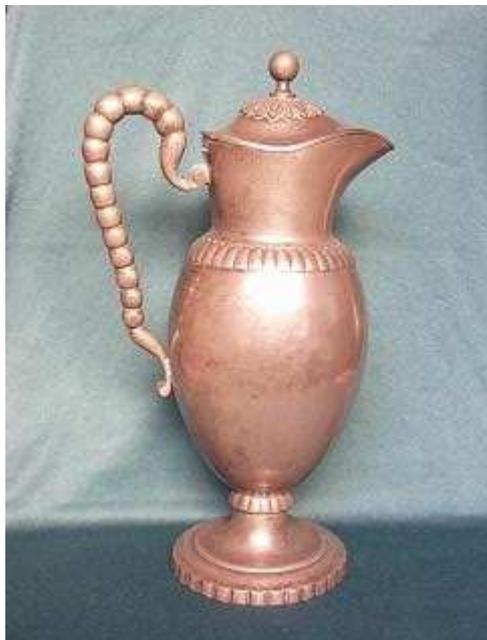
Une certaine méfiance à l'égard d'une esthétique solennelle et riche est à relever : le culte doit être beau par la prière, non par le décorum. Cela explique qu'en Alsace notamment, on n'ait pas beaucoup d'objets splendides : on peut cependant citer l'ensemble de sainte cène réalisé par l'orfèvre Kirstein pour le Temple-Neuf à Strasbourg (présenté au musée des arts décoratifs de Strasbourg), ou bien celui de la *Friedenskirche* de Froeschwiller, une production d'un orfèvre de Nuremberg, offerte après 1875. La *Gustav-Adolf-Verein*, société d'aide aux paroisses protestantes fondée en 1840, a également donné des objets à certaines paroisses démunies ou en cours de fondation (à Altkirch, par exemple). Il s'agit alors souvent de pièces en métal argenté. Plus traditionnellement, les objets sont en étain ou en argent. La présence de décor est assez rare : agneau pascal, tête d'angelot, croix, colombe de l'Esprit saint, représentation de la dernière Cène...

Les objets sont avant tout fonctionnels : cruche, calice, patène, bassin, lutrin, et en partie hérités de la tradition catholique. Rappelons que la liturgie mise au point au XVI<sup>e</sup> siècle se base sur une réécriture de la messe latine, avec réécriture des prières et des intercessions. Mais elle conserve la structure de la messe latine.



Ensemble de sainte Cène (deux aiguières et une boîte à hosties)  
en métal argenté, vers 1900.

### **Cruche (ou aiguière) de sainte cène**



La cruche peut contenir jusqu'à 2 litres de vin, voire davantage. La forme est proche des objets civils. Le pasteur remplit le ou les calices avec cette cruche avant la prière eucharistique.

### **Calice**



La forme du calice est proche de celle des objets catholiques : une coupe montée sur une tige et un pied. On note, pour les paroisses à la population nombreuse, plusieurs calices et parfois des calices de grande dimension : la quantité de vin pour la communion des fidèles est forcément importante.

### Patène



La patène est montée sur un pied. Son plateau peut être plus ou moins grand (les Réformés utilisent volontiers du pain au levain, ce qui nécessite un plateau plus grand que pour les hosties en usage chez les Luthériens).

### Boîte à hosties



La boîte contient la réserve d'hosties dans laquelle le pasteur prélève le nombre nécessaire d'hosties pour la communion. Il n'y a pas de réserve eucharistique (ni de tabernacle) chez les Protestants.

### Petits verres de communion



Autour de 1900, un courant hygiéniste suggère de remplacer la communion au calice, commun à toute la communauté, par une communion au verre individuel (commercialisé en 1904 par la maison Siegfried de Strasbourg). Cet usage a connu un renouveau à l'époque de l'épidémie de grippe H1N1, mais au détriment du symbolisme de la communion à la même coupe.

### Bassin et cruche de baptême



Le baptême est célébré soit pendant l'office dominical, soit à domicile, soit en semaine. L'usage des fonts baptismaux est rapidement abandonné au profit d'un ustensile très simple : le bassin, posé sur l'autel. Le pasteur se sert d'une cruche (de dimension réduite) pour verser l'eau dans le bassin. Il répand ensuite le liquide avec sa main sur la tête de l'enfant<sup>1</sup> en prononçant les paroles sacramentelles.

D'autres objets se trouvent dans les églises protestantes : lutrins (souvent en bois tourné et noirci, agrémentés de boutons en os ou en ivoire), poches à quête, chandeliers et croix d'autel.

---

<sup>1</sup> Et non pour le « bénir », comme indiqué sur une fiche de l'Inventaire du patrimoine culturel - site du CRDP Alsace.